

l'été, une rumeur flotte qu'il a sa demeure au Michigan, près de la rivière Saginaw.

Evangéline quitte la Mission des Jésuites Les jours, les semaines, les mois se passent Evangéline erre de pays en pays

On la retrouve plus tard à Philadelphie. Sa vie d'épreuves en a fait une personne résignée, dévouée pour le bien et le salut des autres : elle est Sœur de la Miséricorde.

Elle fréquente les toits solitaires et misérables où la détresse et le besoin se dérobent à la lumière du soleil, où la maladie et le chagrin languissent oubliés dans de pauvres galetas.

Un jour il arriva qu'une peste terrible vint sévir dans Philadelphie. Un grand nombre de riches et de pauvres périssaient sous le souffle de ce fléau inexorable.

Les pauvres qui n'avaient ni amis, ni serviteurs, se traînaient à l'hôpital pour y mourir. Evangéline, la Sœur de la Miséricorde, s'y rendait tous les jours et y faisait preuve du plus saint dévouement. Quand elle passait dans les salles, les mourants levaient leurs regards sur son visage et croyaient voir une auréole de céleste lumière entourer son front de splendeur.

Un dimanche matin elle entra comme de coutume à l'hôpital et se dirigea vers la salle des malades. Elle portait dans sa main un petit bouquet de fleurs cueillies dans le jardin de l'établissement. Plusieurs figures familières avaient disparu dans le cours de la nuit. Leurs places étaient vacantes ou déjà remplies par des étrangers.

Soudain, comme si elle avait été saisie d'épouvante ou d'un sentiment de stupeur, elle s'arrêta, immobile, les lèvres blêmes, entr'ouvertes : un frisson courut dans tout son corps, et, dans ses yeux et sur ses joues s'évanouit l'éclat et l'épanouissement du matin. Le bouquet de fleurs tomba de ses doigts devenus inertes, il s'échappa de ses lèvres un cri d'une si terrible angoisse que les mourants l'entendirent et se levèrent en sursaut sur leurs couches. Sur un grabat, devant elle, était étendu le corps d'un homme qui semblait un vieillard. Les boucles de cheveux qui estompaient ses tempes étaient longues, minces et grises. Mais comme il reposait dans la lumière du matin, son visage avait semblé reprendre,